



Comité interprofessionnel du Canard à rôti

SITUATION DES MARCHES FILIERES VIANDES BLANCHES

(Office de l'Elevage – Séance du mardi 12 mars 2009 – Synthèse)

LE MARCHE DU CANARD

BILAN FRANCE ANNEE 2008

1 000 tec	Canards à rôti		Canards gras		Total	
Abattages	104,3	+1,5%	144,3	+0,0%	248,6	+0,7%
Exportations					60,6	-2,3%
Importations					14,5	-2,6%
Solde					46,1	-3,0%
Var. stocks					1,1	
Consommation					201,4	-0,4%

Source : agreste, douanes

1-Activité d'abattage en recul

Les abattages de canards demeurent globalement stables sur l'ensemble de l'année 2008, mais on observe une réduction de l'activité en novembre (3,4%) et en décembre (-5,1%).

L'activité des couvoirs présente une baisse sensible des éclosions depuis juillet. Pour l'ensemble de l'année, les mises en place de canetons sont inférieures de 7,4% par rapport à 2007. La réduction est le fait de la filière gras alors que pour les canards à rôti les mises en place demeurent sensiblement au même niveau.

2- Consommation en repli

Mesurée par bilan, la consommation de canards s'est érodée (-0,4%). Les achats des ménages enregistrés par TNS reculent de 4,8%. Pour le 4^{ème} trimestre, les chiffres sont inquiétants faisant état d'un repli de 11,2% pour la découpe dont -10,3% pour le magret et -18,7% pour le filet alors que les achats de canards entiers progressent de 6,7%.

3- Amorce de hausse du coût alimentaire en février

Le prix de l'aliment amorce une reprise en février 2009 suite au renchérissement des matières premières observé cet hiver. Toutefois, l'indice Itavi a chuté de 26% par rapport à février 2008, répercutant la baisse des coûts matières du second semestre 2008.

Autres volailles

1 – Poulet : baisse d'activité après une période dynamique à l'exportation

Les volumes abattus en 2008 ont augmenté de 1,5 % en tonnage. Cependant, l'activité d'abattage a baissé en novembre (-5%) et en décembre (-4,6%) : L'accroissement constaté en 2008 résulte pour l'essentiel du dynamisme des exportations de poulets à destination des Pays du Moyen-Orient au cours des 9 premiers mois. C'est environ 24.000 tec supplémentaires qui ont été expédiées sur cette zone en 2008. Toutefois, les exportations ont amorcé un repli en décembre.

2 - Repli de la production en dinde

La production de dinde poursuit son recul : -3,7% sous l'effet conjugué d'une baisse des exportations (-9,0%) et d'une augmentation des importations (+13,1%). Les stocks sont en hausse. La consommation se contracte de 4,5% avec des prix de détail extrêmement élevés.

2- Chute des abattages contrôlés de lapins

L'incitation à la réduction de la production a été suivie l'effet : avec 50 700 tonnes, la production 2008 a finalement baissé de 5%. Afin de dégager le marché, les exportations ont fait un bond important alors que les importations se sont littéralement effondrées. Résultat, la consommation a chuté de 10%.

LE MARCHE DU PORC

1 – La production européenne commence à reculer.

La décapitalisation du cheptel s'accélère, notamment dans les NEM avec -15,2% contre -3,7% dans l'UE à 15. La France a moins réduit son cheptel que la plupart des autres grands pays producteurs. (-3%).

2 – La consommation en Europe s'oriente à la baisse

L'an dernier, la consommation de porc a baissé de 1,8% en Europe. La faute à la crise financière qui a entraîné de fortes dévaluations de la Livre, du Zloty, du Forint ... Le renchérissement du prix a impacté la consommation. En France, la viande de porc résiste assez bien.

3- Les exportations européennes marquent le pas

Les exportations ont été moins dynamiques au second semestre 2008 après la suppression des restitutions. Les difficultés rencontrées pour exporter en Russie et l'agressivité des Brésiliens et des Américains sur la zone Asie compliquent fortement le commerce.

4- Hausse attendue mais limitée du prix du porc

Si la production est orientée à la baisse, la demande l'est également. L'absence des restitutions réduit les volumes exportés. La hausse des tarifs devrait être contenue entre +10 et +15%.

5- Le prix de l'aliment a chuté tout en demeurant élevé.

Le prix de l'aliment porc a baissé de 30% en 9 mois. Mais, les prix demeurent bien supérieurs à ceux de 2007. L'indice prix du porc / prix de l'aliment, inférieur à 7, traduit une situation non rentable pour une majorité d'éleveurs.

LA CONSOMMATION DES VIANDES PAR LES MENAGES

Le contexte économique est devenu défavorable à la consommation des produits carnés par les ménages. On assiste à un phénomène de « déconsommation » en rupture de tendance par rapport aux années passées. L'inflation, puis la crise ont entraîné des modifications dans le comportement des acheteurs : en premier lieu, une moindre fréquentation des magasins et ensuite, un report sur les produits meilleur-marché comme les MDD, les promotions ou les produits moins élaborés.

Pour 2008, comparativement à 2007, l'indice des prix à la consommation des viandes a augmenté de 4,4% (indice général +3,2%). **Les volailles enregistrent la plus forte hausse (+11,0%)**, puis le veau (+5,6%), le mouton (+4,4%), le bœuf (+3,8%) et le porc (+2,6%).

Selon TNS, les prix de la viande de porc fraîche s'est élevée en moyenne à 6,58 €/kg, en hausse de 4,4% sur l'année. Toutefois, il convient de noter une plus nette orientation à la hausse du prix au second semestre, en rupture avec le début de l'année où les prix étaient plutôt stables.

En 2008, les quantités de volailles et de lapins frais achetées ont reculé de 3,7%. Les achats de poulet résistent mieux (-2,2%), grâce aux découpes (-0,8%), que les autres volailles et lapins : canard -4,8% ; dinde -5,3% ; pintade -10,5% ; lapin -7,5%). De plus, les ménages ont largement diminué leurs achats d'élaborés de volaille (-3,4%).

Les prix d'achat des volailles et lapins ont nettement progressé (+7,1%) pour s'établir à 7,26 €/kg. La dinde enregistre la plus forte hausse (+11,4%) et le lapin la moins sensible (+4,5%).

La consommation en Viandes de volaille sur les 13 premières périodes 2008

	Evolution Tonnage A-1 (%)	Prix Moyen (€/kg)	Evolution Prix A-1 (%)
❖ Volailles et lapins frais	- 3,7 %	7,26 €	+ 7,1 %
▪ Poulet	- 2,2 %	5,94 €	+ 8,1 %
▪ Dinde	- 5,3 %	7,59 €	+ 11,4 %
▪ Canard	- 4,8 %	10,22 €	+ 5,6 %
▪ Pintade	- 10,5 %	7,93 €	+ 8,4 %
▪ Elaborés	- 3,4 %	8,20 €	+ 8,2 %
▪ Lapin	- 7,5 %	8,37 €	+ 4,5 %
❖ Volailles surgelées	- 4,7 %	6,48 €	+ 2,6 %